

Der Grosse Rat Le Grand Conseil
des Kantons Bern du canton de Berne

Dienstag (Abend), 9. Juni 2020 / Mardi soir, 9 juin 2020

Wirtschafts-, Energie- und Umweltdirektion / Direction de l'économie, de l'énergie et de l'environnement

67 2019.RRGR.295 Motion 247-2019 Gerber (Reconvilier, EVP)
Neophyten und unerwünschte Pflanzen wirksam bekämpfen

67 2019.RRGR.295 Motion 247-2019 Gerber (Reconvilier, PEV)
Combattre efficacement les néophytes et les plantes indésirables

Präsident. Wir kommen zum Traktandum 67, einer Motion von Grossrat Tom Gerber: «Neophyten und unerwünschte Pflanzen wirksam bekämpfen». Der Antrag der Regierung ist Ablehnung. Ich gebe dem Motionär das Wort. Député Tom Gerber, vous avez la parole.

Tom Gerber, Reconvilier (PEV). Je l'avoue, je suis plutôt un homme d'exécutif et moins un parleur et un faiseur de stratégie, raison pour laquelle dans cette motion j'ai demandé plutôt une première mesure qu'une grande stratégie. Nous avons sur le terrain réellement un problème avec un certain nombre de plantes néophytes mais aussi avec d'autres.

Der Kanton Zürich ist bereits am dritten Massnahmenplan, um die Neobiota in den Griff zu bekommen, und währenddessen wartet der Kanton Bern immer noch auf eine Bundesstrategie. Das gibt mir etwas zu denken. Ich erachte es einfach als höchste Eisenbahn, dass man mit konkreten Massnahmen vorwärtskommt. Ist es nicht unglaublich, dass man heute zum Beispiel noch Kirschlorbeer in den Gärten anpflanzen darf, wenn man weiss, dass sich diese Pflanze in den Wäldern verbreitet und jede natürliche Verjüngung kaputt macht? Es braucht einfach klare Massnahmen, besonders für die Klein-eigentümer, die mit sehr kleinen Kosten viel erreichen können und sowohl die Land- als auch die Forstwirtschaft vor immensen Kosten schützen können. Es braucht auch ein klares Zeichen, dass grössere, vor allem öffentliche Eigentümer – wie die SBB, aber eben auch unser Kanton – gefordert sind, ihre Arbeit zu machen.

Es ist ganz klar nicht meine Absicht, mit den Ziffern 1b und 1c die Land- oder Forstwirtschaft in Bedrängnis zu bringen – ganz im Gegenteil. Ich wünsche auch, dass die Massnahmen im Rahmen eines Massnahmenplanes eingeführt und umgesetzt werden. Ich muss ehrlich sein: Ich finde die Antwort des Regierungsrates zur Ziffer 1c, in der er das Problem zwar anerkennt, aber meint, eine nationale Strategie wäre das Zauberstäbchen, um das Problem zu lösen, sehr enttäuschend und unprofessionell. Auch mein Vorschlag ist kein Zauberstäbchen, aber alle, die berufsmässig mit Unkraut zu tun haben, wissen, dass es nur eines gibt: Dranbleiben, dranbleiben und noch einmal dranbleiben, und vor allem so schnell wie möglich, im Sinne von «wehret den Anfängen». Jeder Tag, der ohne konkrete Massnahmen vergeht, bringt mehr Kosten.

Ich danke Ihnen, wenn auch Sie helfen, Nägel mit Köpfen zu machen. Ich möchte auch noch darauf hinweisen, dass es in manchen Gemeindereglementen bereits ein Obligatorium gibt. Gerade deshalb ist es wünschenswert, hier auf Kantonsebene zu vereinheitlichen. Warten heisst ganz klar: mehr Neo-phyten, mehr Unkräuter, mehr Arbeit, auch mehr Spritzmittel und mehr Kosten. Meine Motion fordert klare Massnahmen, die aber in der Umsetzung noch Spielraum lassen. Ich danke für Ihre Aufmerksamkeit und freue mich auf die Debatte.

Präsident. Je pense que Monsieur Klopfenstein veut parler comme comotionnaire, c'est juste ? Vous avez la parole.

Etienne Klopfenstein, Corgémont (UDC). Depuis toujours, l'être humain doit lutter sans répit contre les plantes indésirables et envahissantes afin de permettre que les terres cultivables restent productives et permettent de nourrir notre population. Comme le dit le Conseil-exécutif dans sa réponse, la situation s'est encore aggravée avec le déplacement des personnes et des marchandises ainsi que des plantes et des graines néophytes. Cette situation devient problématique avec un laisser-aller de la population, de la diminution massive du personnel dans

l'agriculture et la restriction pour l'utilisation de produits phytosanitaires. Comme le constate le Conseil-exécutif, les chardons se retrouvent quasiment partout, dans les prairies, les forêts, en lisière de champs et dans les jardins. Si seule une partie des personnes concernées luttent contre ce fléau, c'est inefficace. Les fleurs de chardon, par exemple, possèdent des parachutes qui se répandent et se déplacent sur de grandes distances et infestent rapidement de nouvelles surfaces. Ce qui me surprend dans la réponse du Conseil-exécutif c'est qu'une obligation de lutte ne devrait être imposée que lorsque la parcelle est fortement envahie de plantes indésirables. Comme l'a dit mon prédécesseur, c'est une lutte incessante et lorsqu'une parcelle est infestée très fortement on n'a plus grand succès à lutter contre cela. La lutte devient alors pratiquement impossible. Au contraire, c'est depuis le début qu'il faut agir. Pour ma part, le point 1c est le plus important : « Instaurer une obligation de lutter contre les plantes indésirables [...] », particulièrement contre les chardons. Je suis quand même un peu étonné que ce point n'ait pas le soutien du Conseil-exécutif qui reconnaît le besoin, mais ne veut pas le mettre en pratique. A mon sens, il y a deux poids et deux mesures. Car, dans l'agriculture, si on a plus d'un foyer de chardons à l'are, des sanctions financières ont lieu par le biais des paiements directs. Ce qui occasionne des pertes importantes, alors que pour les autres propriétaires, bien sûr, ils n'ont pas droit à des paiements directs, il n'y a pas de conséquences. Je vous invite à soutenir cette motion et à permettre de cette manière-là de lutter efficacement. Je vous remercie de votre attention et vous souhaite une bonne soirée.

Präsident. Ich unterbreche die Beratungen hier. Die nächste Sprecherin ist Frau von Wattenwyl. Sie will sowohl als Mitmotionärin als auch für die Fraktion sprechen. Dies würde den Zeitrahmen heute Abend sprengen.

Apropos Zeitrahmen: Nach aktuellem Stand können wir den Donnerstagnachmittag freigeben. Wie es am Morgen aussieht, können wir noch gerade nicht abschätzen, aber auf jeden Fall können Sie über den Donnerstagnachmittag verfügen.

Jetzt wünsche ich Ihnen herzlich einen schönen Abend. Kommen Sie gut nach Hause. Wir sehen uns morgen Vormittag um 9 Uhr hier. Auf Wiedersehen.

Hier werden die Beratungen unterbrochen. / Les délibérations sont interrompues à ce stade.

Schluss der Sitzung um 19.00 Uhr. / Fin de la séance à 19 heures 00.

Die Redaktorinnen / Les rédactrices

Myriam Enzfelder (de)

Ursula Ruch (fr)